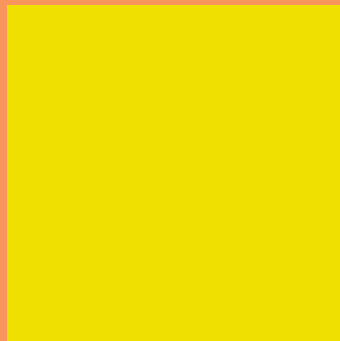


3



RENCONTRE AVEC
L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX
SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

MODULE TROIS

ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

3.1 INTRODUCTION

3.1.1 INTRODUCTION GÉNÉRALE

Ce manuel est conçu comme un support didactique permettant aux enseignants ou aux animateurs d'approfondir le thème suivant : « Rencontre avec l'environnement : Enjeux sociaux et écologiques ». Ce thème est destiné à des enfants âgés entre 13 et 18 ans. Le manuel donne à l'enseignant ou à l'animateur la possibilité de travailler sur ce thème d'une manière adaptée au groupe / à la classe.

En 1966, l'historien Lynn White Jr. a prononcé un discours devant l'American Association for the Advancement of Science. Un an plus tard, ce discours a été publié sous forme d'article. L'article de White a suscité une grande controverse. Cela s'explique en partie par l'émergence de la question écologique les années 1970. Selon White, la crise écologique est fondée sur des croyances judéo-chrétiennes. Ces croyances ont permis à la connaissance scientifique, à l'innovation technologique et à l'industrialisation de progresser de manière incontrôlée, sans tenir compte des éventuels dommages causés à la nature. Selon White, sans cette attitude négligente à l'égard du progrès, la crise écologique n'existerait pas. Pour défendre cette affirmation, Lynn White se réfère à Gen. 1:28 :

Dieu les bénit en leur disant "Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!"

Dieu ordonne à Adam et Eve de soumettre et de dominer la Terre. L'idée que l'homme est au-dessus de la nature, et qu'il n'y a plus de présence divine dans la nature elle-même, conduirait à un comportement despotique. Et cela mène ensuite à la destruction irréfléchie et inutile de la biodiversité et au changement climatique.

L'essai de White a suscité une certaine agitation parmi les groupes religieux. La réponse du christianisme ne s'est pas fait attendre longtemps. Le judaïsme a également émis de sérieuses réserves quant aux arguments de White. La réponse juive à l'essai White apparaît sous de nombreuses formes. Il existe des organisations telles que Jewcology, qui tentent de concilier la foi juive avec une vision écologique du monde. Il est également souligné que le Tanakh contient des concepts et des commandements qui sont diamétralement opposés aux vues de Lynn White. Ce module est conçu en accord avec la thèse selon laquelle le Tanakh peut fournir des repères importants pour une orientation théologico-écologique.

3.1.2 CONTENUS DU MANUEL

Une lecture littérale du Tanakh peut conduire à la violence. La violence peut être divisée en deux significations : sur l'axe horizontal, il y a la violence au nom de la nature. Sur l'axe vertical, on trouve la violence contre la nature. Ce module traite de ces deux axes et nous invite à réfléchir à leurs points communs.

Ce manuel de l'enseignant fait la distinction entre le « matériel de base » et le « matériel approfondi ». Chaque chapitre propose des suggestions didactiques. Le matériel de base est parallèle au manuel de l'élève, mais offre des informations de fond et des méthodes de travail supplémentaires. Le point de départ est une histoire de polarisation liée aux questions écologiques. Ensuite, le thème de « la violence au nom de la nature » est abordé. L'angle choisi pour cette section est le thème de la polarisation. Ce thème est également divisé en une section de base et une section d'approfondissement. La section de base aborde le thème de la polarisation de manière générale. Ce niveau convient à tous les groupes d'âge. La section approfondie examine plus en détail le phénomène de la polarisation, ainsi que les différences entre polarisation et conflit. Comme le matériel peut être plus complexe et (conceptuellement) difficile pour les groupes d'âge plus jeunes, il a été décidé d'aborder cette section comme un matériel approfondi. L'enseignant ou l'animateur est libre d'utiliser le matériel comme il le préfère.

La polarisation est suivie par le thème de la violence contre la nature. Nous abordons cette section à partir de l'interdit du bal taschit. Cet interdit, que l'on peut traduire par « ne pas détruire/gaspiller », est le passage de la Torah approprié pour permettre aux élèves de réfléchir à la question climatique actuelle et aux questions sociales qu'elle soulève. Le manuel fournit le contexte étymologique et symbolique de l'interdit, ainsi que diverses interprétations. Le dernier chapitre théorique est consacré à Catherine Chalier, qui propose sa propre interprétation de la relation complexe entre le judaïsme et la nature.

3.2 (DÉMONSTRATIONS POUR LE) CLIMAT

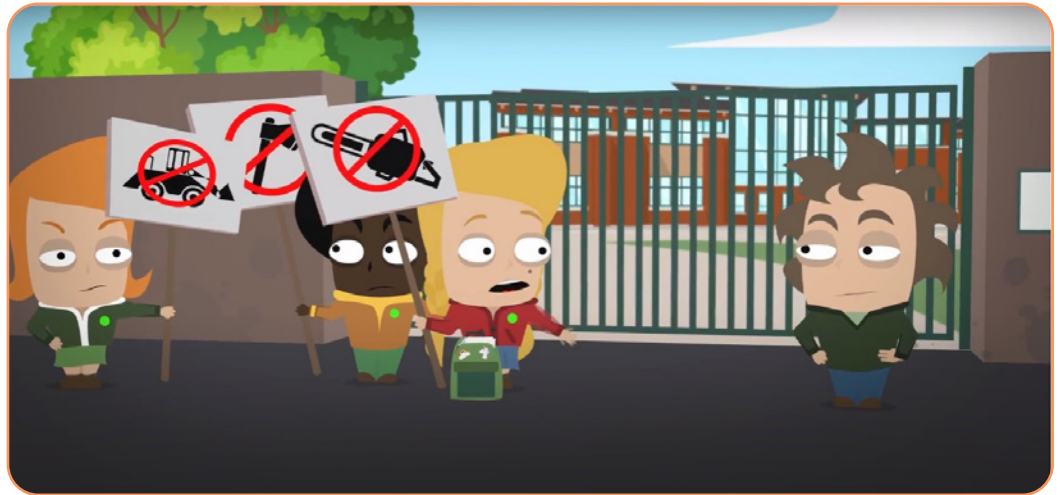


Figure 3.1
Le Clip Vidéo

3.2.1 UNE HISTOIRE

Le clip vidéo montre une situation de conflit à l'école. Ariella est une jeune fille juive qui apprend l'existence des feux de forêt en Australie au journal télévisé du soir. Pour satisfaire sa soif d'informations, elle se lève la nuit et se faufile vers un ordinateur. Ses recherches nocturnes mettent à jour une accumulation de crises écologiques, tandis qu'un mystérieux bal taschit résonne dans ses yeux.

À l'école, elle apprend une terrible nouvelle : le conseil municipal et la direction de l'école ont décidé d'abattre une partie de la forêt voisine. Il y a une pénurie de places de stationnement depuis des années. Ariella décide de lutter contre ce plan et lance un mouvement de contestation. Cependant, ce mouvement ne tarde pas à semer la discorde. Ce qui a commencé avec de nobles intentions menace de se transformer en conflit. Quel est le rôle du mystérieux interdit bal taschit dans tout cela ? Et que pourrait signifier cet interdit ?

3.2.2 DISCUSSION

Cette partie est **optionnelle**.

Discutez du clip vidéo en classe avec les élèves : qu'ont-ils vu ?

Questions possibles sur les connaissances initiales et la réflexion personnelle

- Les élèves reconnaissent-ils le sentiment d'Ariella (la fille) ?
- Les élèves se joindraient-ils à Ariella pour la démonstration ?
- Les élèves pensent-ils qu'Ariella est allée trop loin dans ses actions ?

- La destruction ou la défiguration de biens, par exemple par des graffitis, est-elle autorisée dans certains cas ? Pourquoi ?
- Quelles associations les démonstrations des élèves évoquent-elles ? Les élèves reconnaissent-ils des situations similaires dans la vie réelle ?
- Les élèves ont-ils reconnu les « catastrophes écologiques » qu'Ariella a trouvées sur Internet ?
- Les élèves vivent-ils également la question du climat comme un « problème » ?
- Quelle est, selon les élèves, la position du judaïsme dans le débat sur le climat ? Cette « position » existe-t-elle vraiment ? Les juifs ont-ils une quelconque responsabilité, et doivent-ils faire quelque chose ?



Figure 3.2
Source: © ystewart
henderson / Adobe Stock

3.3 POLARISATION

Cette partie constitue un **apprentissage de base**.

3.3.1 GÉNÉRALITÉS

Les gens ont des opinions différentes sur de nombreux sujets. Une différence d'opinions est inhérente à la communication et n'est pas en soi problématique. Dans notre société aussi, il y a des sujets sur lesquels le point de vue de (groupes de) personnes diffère. Cela ne devient difficile que lorsque ces opinions et visions différentes mènent à des conflits ou lorsque certaines personnes (groupes de personnes) sont attaquées personnellement.

Lorsque des groupes s'opposent les uns aux autres et que les contradictions entre eux deviennent de plus en plus grandes, on parle de polarisation. Les deux groupes opposés deviennent ainsi des « pôles opposés ». Le terme « polarisation » semble être devenu plus courant ces dernières années. Les gens parlent de la polarisation croissante entre certains groupes de la société, ou entre personnalités politiques qui utilisent des déclarations polarisantes pour opposer délibérément les gens les uns aux autres. Ils le font pour obtenir davantage d'adeptes ou pour détourner l'attention d'autres problèmes sociaux.

La polarisation n'est pas toujours négative. Des points de vue différents, des dynamiques de polarisation et des opinions contradictoires peuvent jouer un rôle important pour la société. Ils permettent un débat ouvert, de dénoncer tout acte répréhensible ou d'opérer un changement social. Mais seulement quand des opinions radicales sont émises, et que les voix modérées disparaissent du débat, les gens peuvent se sentir obligés de choisir un côté ou l'autre. La société peut devenir profondément divisée. L'accent n'est plus mis sur la nuance.

Un processus de polarisation excessive peut également être décrit comme une mentalité exagérée de « nous et eux ». Les groupes de personnes sont ainsi placés de manière diamétralement opposée. Il peut s'agir, par exemple, de groupes fondés sur des différences ethniques, culturelles ou religieuses ; les pauvres contre les riches, le peuple contre l'élite, la droite politique contre la gauche politique, les hommes contre les femmes, le gouvernement contre les citoyens, etc. La polarisation peut s'intensifier et ainsi conduire à des conflits, des agressions, des violences et même des guerres. Les distinctions plus profondes entre conflit et polarisation sont abordées dans la section approfondie de ce chapitre.

Le débat sur le climat se termine aussi souvent par une polarisation. Cette section invite les élèves à réfléchir sur le phénomène des démonstrations sur le climat. Les « marches pour le climat » sont un sujet brûlant. Pourtant, elles soulèvent également de nombreuses questions. Quand les démonstrations vont-elles trop loin ? Les démonstrations conduisent-elles à une plus grande polarisation ? La démonstration est-elle toujours le bon moyen pour trouver des solutions ?

Selon le philosophe néerlandais Bart Brandsma, il est important de distinguer la polarisation du conflit.

Un conflit est manifeste. Un problème survient et autour de ce problème, il y a plusieurs « parties impliquées dans un problème ». Pour l'une, il y a « ceci » en jeu, pour l'autre « cela ». Ces différences sont des « conflits d'intérêts » : les différentes parties impliquées dans le problème ont des intérêts différents. Ces intérêts sont en partie fondés sur la rationalité. Les arrière-plans, les motifs, sont plus faciles à tracer, de même que les étapes. C'est pourquoi une conversation constructive est une bonne méthode pour gérer les conflits. Une conversation peut clarifier les différents intérêts, leur donner une place et proposer une solution rationnelle.

Une polarisation est complexe. Il est plus difficile d'identifier les parties impliquées dans le problème, les personnes à l'origine du conflit. De plus, les motivations sont plus difficiles à retracer. Les agissements des personnes cachent un univers vaste, dans lequel les sentiments et l'irrationalité jouent un rôle important. C'est pourquoi une conversation constructive est beaucoup moins efficace : on obtient ce qu'on appelle des « fausses conversations ». Ce qu'il faut, selon Brandsma, c'est un leadership fort. Un leader fort peut, avec l'attitude et le ton appropriés, reconnaître les véritables préoccupations et, en même temps, mettre en évidence les véritables problèmes du débat. Un leader ne doit pas rester indifférent et neutre, mais adopter une attitude inclusive. Et puisque la polarisation est une pensée du type « nous contre eux », un leader doit être capable de faire entendre le centre : le groupe des sceptiques, des indifférents et des neutres.

L'histoire au commencement de la leçon nous montre un conflit, dû au changement climatique entraînant une polarisation ! Il existe une dynamique « nous contre eux », incarnée avec beaucoup d'émotion par les personnages d'Ariella et de Levi. En ce qui concerne le problème, il faut identifier les « parties impliquées dans le problème », qui le comprennent différemment et qui ont des « conflits d'intérêts » évidents. La direction de l'école reconnaît le problème du manque de places de stationnement et veut y remédier. Ariella voit un problème de climat et pense que c'est plus important. Le problème ne s'aggrave pas trop et le directeur de l'école parvient à désamorcer le conflit par une conversation constructive. Il propose une solution rationnelle, que tout le monde accepte rationnellement.

3.3.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

À l'école, dans les médias, auprès des hommes politiques, entre certains groupes de la société, nous sommes tous les jours confrontés à la mentalité « nous et eux ».

EXERCICE. Les élèves sont répartis en groupes et chacun reçoit un article de journal ou recherche de manière indépendante un article de journal sur les démonstrations sur le climat. Les élèves analysent l'article en se posant les questions suivantes.

- Quel conflit l'article met-il en évidence ?
- Quels sont les deux pôles qui s'opposent ?
- Les deux côtés de la problématique sont-ils mis en avant, ou un point de vue ressort-il davantage dans l'article ?
- Que pensez-vous de cette manière de relater les faits ?
- Êtes-vous d'accord avec les manifestants pour le climat ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

L'analyse de l'article peut ensuite être retravaillée et présentée à la classe.



Figure 3.3
Le Clip Vidéo

EXERCICE. L'histoire au début de ce module montre comment Ariella, frustrée par la décision de l'école d'abattre un morceau de forêt, crée un groupe pour manifester contre cette action. Cette histoire permet aux élèves de réfléchir sur le thème de la polarisation.

- Est-ce qu'ils pensent qu'Ariella est polarisante ? Est-ce qu'Ariella a une mentalité de « nous contre eux » ?
- Comment cette polarisation se manifeste-t-elle ? Y a-t-il des actions spécifiques qui indiquent une polarisation ?
- Comment aborderaient-ils le problème de l'exploitation forestière ?
- Comprennent-ils la réaction de Levi ? Seraient-ils aussi réticents ?
- Le directeur de l'école intervient et invite Ariella et Levi à une discussion. Est-ce qu'il dépoliarise ? Est-ce une façon efficace de dépoliariser ?
- De quelle manière pouvons-nous nous dépoliariser ?
- Peut-on prendre des mesures non polarisantes ? À quoi pourrait ressembler une manifestation non polarisante ?

3.3.3 POLARISATION OU CONFLIT

Le philosophe néerlandais Bart Brandsma a beaucoup travaillé sur le thème de la polarisation. Il a développé un schéma qui révèle la dynamique interne de la polarisation. Nous allons discuter de ce schéma dans cette section.

3.3.3.1 GÉNÉRALITÉS

Les trois principes fondamentaux de la polarisation.

Les trois principes fondamentaux de la polarisation.

- 1)** La polarisation est une construction de la pensée. Sur la base des caractéristiques identitaires, on crée des oppositions dans les groupes de personnes. Homme contre femme, gauche contre droite, etc.
- 2)** La polarisation alimente les déclarations sur l'identité des opposés. Ils ne veulent pas comprendre ou ils veulent seulement faire le mal.
- 3)** La polarisation est une dynamique des émotions. Il est au moins aussi important d'aborder ce qui est en jeu sur le plan émotionnel que d'argumenter et d'établir les faits. Parler de l'identité de l'autre personne est rarement vraiment factuel.

Les cinq acteurs clés

- 1)** Les meneurs sont le groupe le plus visible. Ce sont les personnes qui recherchent et attisent le débat, osant toujours faire des déclarations extrêmes et faisant pression sur les personnes du centre pour qu'elles choisissent leur camp. Chaque meneur s'estime dans son propre droit et pense toujours être du côté de la vérité.
- 2)** Les suiveurs sont moins visibles. Ils sont dans le sillage des meneurs. Ils défendent et soutiennent les meneurs, mais peuvent plus facilement revenir au centre.
- 3)** Les observateurs silencieux ne sont pas visibles. Il s'agit du groupe de personnes qui ressentent la pression de choisir un camp, mais qui sont souvent dissuadées de le faire.
- 4)** Les bâtisseurs de ponts essaient de se placer au-dessus des pôles, de se connecter, de créer une compréhension, et donc de dissoudre la polarisation. Cependant, cela peut souvent encourager la polarisation.
- 5)** Le bouc émissaire est victime d'une polarisation de grande ampleur. Il est identifié comme le coupable d'un problème et n'a souvent aucune défense contre un flot de reproches. Tant le bâtisseur de ponts que l'observateur silencieux peuvent se retrouver dans cette position.

Quatre facteurs pour dépolariiser

- 1) Changez le groupe cible. Au lieu de combattre les pôles, renforcez le centre.
- 2) Changez le sujet. Au lieu de parler de l'identité des autres, placez l'ordre du jour du centre au premier plan.
- 3) Changez de position. Ne vous placez pas au-dessus des partis, mais trouvez une position crédible au centre.
- 4) Changez le ton. N'évaluez pas en parlant en termes de bien ou de mal, de bon ou de mauvais, mais abordez la dynamique émotionnelle au sein du débat.

3.3.3.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE. Les élèves peuvent répondre aux questions suivantes, soit en classe, soit sur papier :

- Pensez-vous que la conversation du directeur de l'école est dépolariisante ou juste déconflictuelle ? Une telle conversation aide-t-elle toujours à dépolariiser ?
- Décrivez le ton et l'attitude des trois personnages principaux, Ariella, Levi et le directeur de l'école.
- Pensez-vous qu'Ariella ira toujours plus loin dans sa lutte contre les problèmes climatiques ?
- Le directeur de l'école applique-t-il bien les quatre facteurs de dépolariisation ? Lesquels applique-t-il, lesquels n'applique-t-il pas ?
- Reconnaissez-vous les cinq acteurs clés de l'histoire ?
- Que signifie l'affirmation suivante : « la polarisation est une construction de la pensée ? » Expliquez-le avec vos propres mots.
- Pouvez-vous donner des exemples de déclarations sur l'identité de l'autre personne dans des situations de polarisation ? Les exemples peuvent provenir d'une expérience personnelle.

3.4 L'INTERDICTION BAL TASCHIT

Cette partie constitue un **apprentissage de base**.

3.4.1 GÉNÉRALITÉS

Le thème de l'environnement soulève des questions importantes sur le lien entre l'homme et la nature. Quel est le rôle de l'homme par rapport à la nature ? La réponse à cette question est un élément important du puzzle pour schématiser la rencontre entre l'homme et la nature. Dans la tradition juive, nous pouvons distinguer au moins deux options : l'homme peut se comporter comme un despote ou comme un gardien.

La tension entre les deux est clairement exprimée dans l'histoire du jardin d'Eden. Dieu crée Adam et Eve et leur donne des instructions sur la manière de se comporter vis-à-vis de l'environnement naturel.

3.4.1.1 GEN. 1:27-28

[27] Dieu créa l'homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois. [28] Dieu les bénit en leur disant "Croissez et multipliez! Remplissez la terre et soumettez-la! Commandez aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, à tous les animaux qui se meuvent sur la terre!"

3.4.1.2 GEN. 2:15

L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le soigner.

Les deux passages utilisent des verbes différents pour décrire les actions d'Adam et Eve. Dans le premier passage, Adam et Eve doivent « remplir » la terre, la « soumettre » et la « commander ». Ce qui ressort de ce passage, c'est un « comportement despotique ». Un despote est un autocrate qui, sans se soucier de l'existence de ses sujets, dirige son royaume. Nous voyons ici le doigt accusateur de Lynn White se profiler.

Dans le second passage, cependant, Adam et Eve semblent se voir attribuer un rôle différent. Là encore, cette expression est associée à d'autres verbes : ils doivent « cultiver » la terre et la « soigner ». Après tout, Adam et Eve prennent soin de la nature au nom de D.ieu. Ainsi, dans le premier passage, la nature semble être la propriété de l'homme, qu'il utilise avec insouciance. Dans le second passage, cependant, il est rappelé à l'homme qu'en fin de compte, tout est la création, et la propriété de D.ieu. Cela met en perspective l'importance de notre position.



Figure 3.4
Source: © ystewart
henderson / Adobe Stock

3.4.2 LE PASSAGE DU BAL TASCHIT

Une lecture littérale du Tanakh peut conduire à la violence. Si nous le lisons littéralement, comme le fait Lynn White, nous pouvons conclure que la destruction débridée de la nature est permise. Le Tanakh, cependant, dépeint une relation plus complexe avec la nature. De nombreux juifs (groupes et individus) écologiques soulignent que le Tanakh se porte également garant de la protection de la nature. Dans ce cas, la référence la plus courante est celle d'un passage particulier, un interdit : bal taschit.

Dans cette section, nous allons d'abord discuter du passage tel que nous le lisons sans contexte, dans la Torah. Ensuite, nous examinerons son contexte symbolique et étymologique. Puis, nous proposerons quelques possibilités d'interprétation. Nous concluons cette section par quelques suggestions didactiques.

3.4.2.1 BAL TASCHIT - DT. 20:19-20

Si tu es arrêté longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant pas en détruire les arbres en portant sur eux la cognée: ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du champ c'est l'homme même, tu l'épargneras dans les travaux du siège. 20 Seulement, l'arbre que tu sauras n'être pas un arbre fruitier, celui-là tu peux le sacrifier et l'abattre, pour l'employer à des travaux de siège contre la ville qui est en guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle succombe.

3.4.2.2 ETYMOLOGIE ET SYMBOLISME

Le verbe « (ne pas) détruire » est dérivé de la racine biblique hébraïque sh.h.t. [détruire]. Ce mot, *schachat*, est synonyme du mot *kilkul*, qui signifie corrompre ou corrompeur. L'hébreu moderne traduit *schachat* par : gâcher, blesser, gaspiller ; détruire ; pécher ; agir de manière corrompue ; assassiner.

Le mot « détruire » doit donc être compris dans un sens large, et est étroitement lié à la notion de « déchet » !

Le passage fait référence à des « arbres » (vergers). De nombreux rabbins ont utilisé la traduction « arbres des champs » à la place. Cet accent mis sur le champ, ou sadeh, est frappant. Le champ symbolise tout ce qui nécessite des soins avant de pouvoir porter des fruits. Le symbole de l'arbre n'est pas non plus fortuit. Un arbre est porteur, dans l'histoire intellectuelle juive, d'une très grande signification. Un arbre peut symboliser la nature qui rend la vie possible par sa fonction dans l'échange planétaire d'oxygène. Un arbre peut également symboliser la croissance et le développement. Après tout, les arbres continuent de croître tout au long de leur vie et conservent la capacité de produire des fruits. Enfin, l'arbre peut également symboliser l'être humain spirituellement élevé, tel que l'érudit de la Torah ou le Tzaddik.

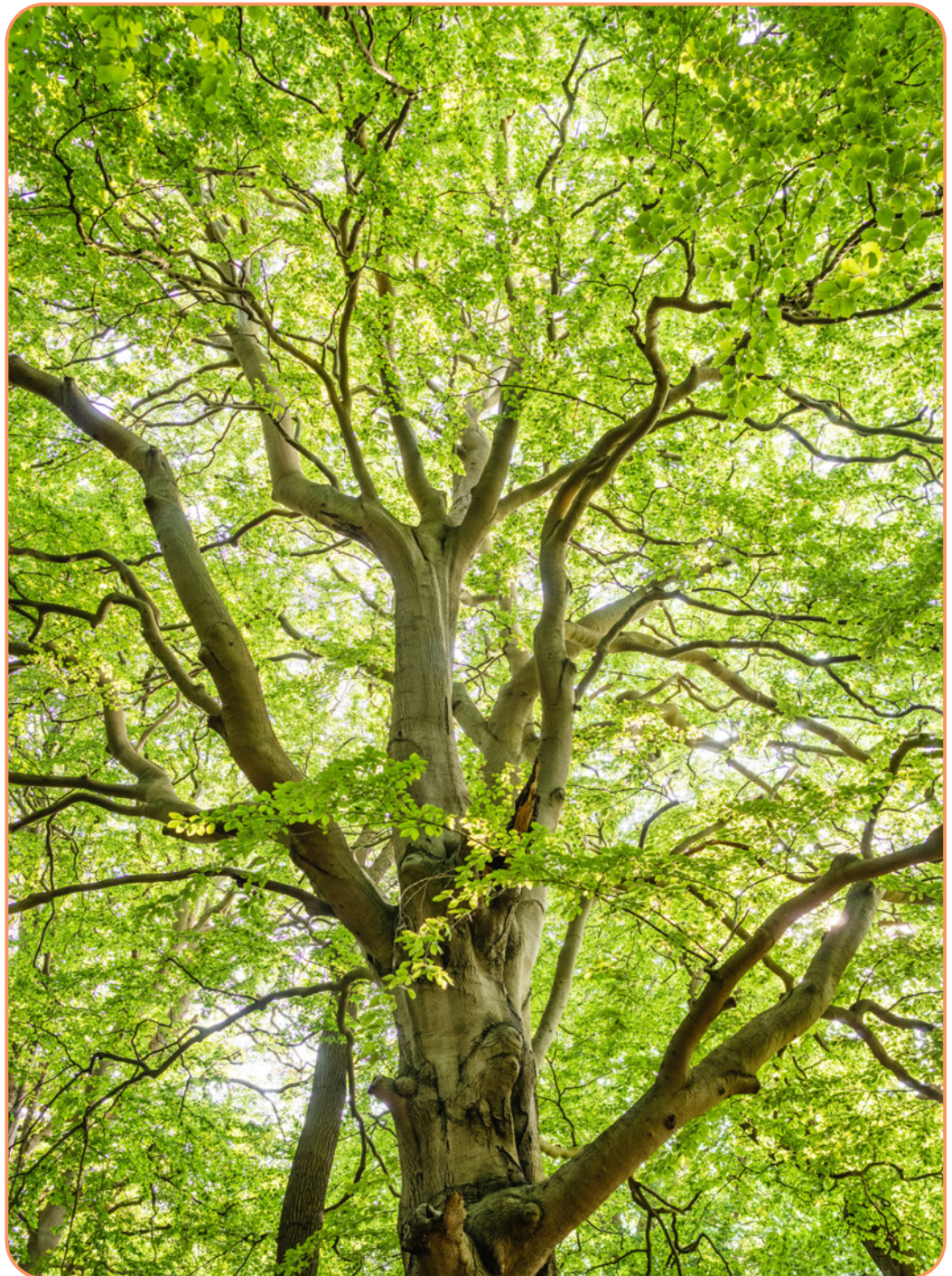


Figure 3.5
Source: © Felix Mitterm / Pexels

3.4.3 L'INTERPRÉTATION DE L'INTERDIT BAL TASCHIT

Le sens du Tanakh n'est pas toujours évident. Le Tanakh a vu le jour dans un monde très différent du nôtre. Cela le rend difficile à comprendre et à interpréter. Néanmoins, le Tanakh est riche en signification. Ce n'est pas pour rien que la Torah a soixante-dix visages selon un proverbe juif. Les rabbins ont développé différentes techniques d'interprétation pour déchiffrer toutes ces significations.

3.4.3.1 COMMENT L'INTERPRÉTER ? KAL V'HOMER !

L'une de ces techniques d'interprétation est kal v'homer. Littéralement, cela signifie : « de difficile à facile ». Dans le Tanakh, nous trouvons souvent des commandements et des interdits dans des situations très spécifiques. Kal v'homer nous montre comment nous pouvons apprendre quelque chose d'une situation moins probable pour l'appliquer à une situation plus probable. Ou, en d'autres termes, qu'est-ce qu'un cas spécifique nous apprend sur la façon de se comporter en général ?

Le bal taschit interdit, en temps de guerre, d'abattre des vergers (arbres fruitiers) pour ramasser du bois pour un siège militaire. Les rabbins ont commencé à appliquer l'interdit dans un sens plus large, le rendant applicable à toutes sortes de matériaux, d'objets et de ressources utiles aux humains, et même au corps humain. Ce mouvement, d'une situation exceptionnelle et spécifique à une situation générale, est le kal v'homer.

3.4.3.2 BAL TASCHIT: UNE CONSIDÉRATION D'UTILITÉ

Keith Wolff, dans son livre *Bal Tashchit : The Jewish Prohibition against Needless Destruction*, a examiné les interprétations rabbiniques de l'interdit du bal taschit. Il conclut que le bal taschit protège la nature, mais pas de manière inconditionnelle. Il y a toujours un compromis à faire. Ainsi, l'interdit est graduel, et non absolu ! L'accent est mis, avant tout, sur l'utilité potentielle d'une chose, et non sur son existence en soi.

Plus une chose est utile, ou produit un avantage, plus elle est protégée. La vie humaine, le corps et la santé sont les plus protégés. Viennent ensuite les objets qui sont utiles plusieurs fois, et enfin les objets qui ne sont utiles qu'une fois. Un pommier produit plusieurs pommes, tandis qu'une même pomme ne peut être consommée qu'une seule fois. Cela signifie également que plus l'homme a des connaissances sur l'environnement naturel, et donc sur l'utilité de l'environnement naturel, plus la portée de l'interdit est grande.



Figure 3.6
Source: © Karolina
Grabows / Pexels

3.4.3.3 BAL TASCHIT : AU-DELÀ DE LA CONSIDÉRATION D'UTILITÉ

Avec l'interprétation précédente, largement répandue, de bal taschit, nous rencontrons cependant un problème : l'accent mis sur le profit ou l'utilité peut très rapidement se transformer en un accent sur le profit en tant que tel. Quand tout tourne autour d'une considération d'utilité, nous oublions le respect fondamental de toute vie. Un tel raisonnement sacrifie la durabilité sur l'autel du profit.

Les rabbins contemporains ne sont pas toujours d'accord avec cette interprétation du bal taschit. Ils soulignent que ce n'est que plus tard que les rabbins ont commencé à se concentrer sur le profit potentiel. La Torah, soutiennent-ils, défend une éthique totalement différente :

“Ce qui a été négligé par l'interprétation rabbinique antérieure du bal taschit, c'est que la règle donnée dans la Torah concerne à la fois littéralement et fondamentalement la durabilité - ce que vous soutenez... [sustainability – about what sustains you].

[...]

Cependant, si nous incorporons l'esprit de la Torah, nous allons bien au-delà de ces mesures utilitaires. La Torah ne se contente pas de protéger les arbres lorsqu'elle dit : “L'arbre est-il parfois un homme, pour que tu te battes contre lui ?” Elle leur attribue une sorte de subjectivité.

Plus que cela, la directive la plus profonde de la Torah est que nous devons respecter chaque vie. Cet esprit s'exprime de nombreuses façons - notamment non seulement dans le bal taschit, mais aussi en enterrant le sang/l'âme d'un animal sauvage abattu, en ne consommant jamais de sang, qui représente la force vitale, en ne combinant jamais le lait, source de vie, avec la viande. La vie - toute vie, est le but de la création.”

David Seidenberg, rabbin.

3.4.4 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE. Ce module mentionne le terme « despotisme » : le comportement d'un souverain qui gouverne par pur intérêt personnel, sans se soucier de ses sujets. Cette définition indique clairement qu'il s'agit d'un terme politique, mais le terme peut aussi se référer métaphoriquement à tout comportement qui traite quelque chose de manière négligente, avec éventuellement des conséquences destructrices. C'est également ainsi que nous pouvons traiter la nature.

Avec les élèves, nous pouvons réfléchir aux comportements négligents. De manière classique, éventuellement à l'aide d'une mind map (carte heuristique), il est possible de donner des exemples de comportements négligents envers la nature.

- Les élèves pensent-ils qu'il existe un traitement despotique de la nature dans le monde ? Le voient-ils parfois dans leur environnement ?

- Font-ils eux-mêmes parfois preuve de despotisme par rapport à la nature ? Si oui, de quelle manière ?

EXERCICE. Demandez aux élèves de lire d'abord ce passage du Talmud traitant de l'interdit du bal taschit, puis de répondre à la question. Comment le Talmud de Babylone applique-t-il le principe du kal v'homer ?

3.4.4.1 PASSAGE DU TALMUD – KIDDUSHIN 32A

Quiconque brise des récipients ou déchire des vêtements, détruit un bâtiment, bouche une fontaine ou détruit de la nourriture se rend coupable de violation de l'interdit du bal taschit.

Difficile : pour un siège militaire, le bois est désespérément nécessaire, et pourtant vous n'êtes pas autorisé à simplement couper les arbres fruitiers.

Facile : dans les situations de tous les jours, vous pouvez facilement détruire des objets ou de la nourriture, donc vous ne devez absolument pas le faire.

EXERCICE. Sur la base de l'article du rabbin David Seidenberg, demandez aux élèves de répondre aux questions suivantes, ou de faire les exercices. Si l'étude de l'article est trop difficile, l'enseignant est libre de traiter l'article en classe d'abord, puis de guider les élèves de plus près.

Le rabbin David Seidenberg écrit : «La Torah ne se contente pas de protéger les arbres lorsqu'elle dit : "L'arbre est-il parfois un homme, pour que tu le battes contre lui ?" Elle leur attribue une sorte de subjectivité. »

- Réfléchissez avec les élèves à ce que Seidenberg entend par « subjectivité des arbres ». Demandez aux élèves de faire des recherches sur le terme « subjectivité » et l'apprentissage indépendant.

- Les arbres ont-ils autant droit à la vie que les humains, ou sont-ils « moins importants » ?

EXERCICE. David Seidenberg écrit : « Plus que tout cela, le sens le plus profond de la Torah est que nous devons respecter chaque vie. Cet esprit s'exprime de nombreuses façons - notamment non seulement dans le bal taschit, mais aussi en enterrant le sang/l'âme d'un animal sauvage abattu, en ne consommant jamais de sang, qui représente la force vitale, en ne combinant jamais le lait, source de vie, avec la viande. La vie - toute vie - est le but de la création. »

- Demandez aux élèves de marquer/souligner ce qu'ils ne comprennent pas et de poser des questions à ce sujet.
- Demandez aux élèves de rechercher les éléments du Tanakh dont il est question et d'en discuter.
- Que pensent les élèves de ce passage ?
- De quelles manières les élèves essaient-ils de faire preuve de respect pour chaque vie, pour tous les aspects de la Création ?

EXERCICE. Les élèves peuvent répondre aux questions suivantes.

- De quoi parle littéralement le passage du bal-taschit ?

La destruction des arbres fruitiers (vergers), lors d'un siège militaire en temps de guerre.

- Que signifie « bal taschit » ? Pouvez-vous le relier étymologiquement à d'autres mots ?

Bal taschit signifie littéralement « ne pas détruire », et vient de la racine étymologique sh.h.t., liée au mot « corrompu » : kilkul. Détruire est donc lié aux déchets !

- Le bal taschit est-il un commandement positif ou négatif ?

Il s'agit d'un commandement négatif, ou d'un interdit, puisqu'il prohibe un certain comportement.

- Expliquez le principe du kal v'homer avec vos propres mots.

Kal v'homer signifie « de difficile à facile » ou « d'exceptionnel à probable ». Si un certain commandement est déjà déterminant dans des situations exceptionnelles, il s'applique d'autant plus dans des situations quotidiennes, plus courantes.



Figure 3.7
Source: © Markus Spiske /
Pexels

3.5 CATHERINE CHALIER : SUR LES TRACES DU SEIGNEUR

Cette partie constitue un **apprentissage approfondi**.

3.5.1 GÉNÉRALITÉS

L'interdit du bal taschit nous apprend à traiter la nature d'une manière utilitaire. La question centrale est : qu'est-ce qui apporte le plus de bien/utilité/profit ? Comme indiqué ci-dessus, pour les rabbins, la santé humaine est considérée comme le bien suprême. Pourtant, nous pouvons aussi aborder différemment la relation entre le judaïsme et la nature. Catherine Chalier, philosophe juive, formule une relation à la nature qui se détourne de la maximisation du profit ou de l'« utilité ». Son postulat central est que la nature est animée par le même souffle de création que l'homme. Par conséquent, l'homme et la nature ont un destin commun. Le point de départ de Chalier est l'alliance entre D.ieu et l'homme.

Selon Chalier, D.ieu se présente comme une trace dans la nature. Cela ne signifie pas que D.ieu existe dans la nature. Par l'acte de création, il se sépare du monde et se place au-dessus de lui. La gloire de D.ieu à cet égard est juste qu'Il a placé quelqu'un dans le monde qui peut Le chercher dans ce monde, et Lui répondre. La tâche de l'homme consiste donc à découvrir les traces de D.ieu et à redonner vie à leur signification. Cela signifie que nous considérons tous les êtres et l'homme sous le même angle : comme une création qui se réfère fondamentalement à D.ieu, le Créateur.

Cette perspective nécessite une bonne attitude. Premièrement, nous ne devons pas être consumés par nos propres intérêts égoïstes. Chalier oppose l'intérêt personnel à la modestie et au désintéressement ; la contemplation de la nature nous élève au-dessus de nos intérêts personnels, privés, et nous fait considérer quelque chose d'extérieur à nous. Deuxièmement, la nature doit être lue comme un « Livre » que nous devons interpréter pour le connaître. Après tout, le Créateur de la nature et le Donneur de la Torah sont un seul et même D.ieu. C'est précisément le Tanakh qui nous enseigne à considérer la nature comme l'œuvre de D.ieu, dans laquelle Il a laissé ses traces. La nature est également une énigme qui demande à être interprétée ; la vérité qui s'en dégage est également une révélation de la parole de D.ieu.

Toute cette perspective nous conduit à une nouvelle signification de la notion de « subjugation ». Dans le livre de la Genèse, nous lisons qu'Adam et Eve ont reçu la mission de soumettre la nature et de la dominer en tant que despotes. Selon Chalier, nous ne devons pas considérer cet « asservissement » comme une maltraitance, une exploitation ou une réduction à une considération utilitaire. Ce que cela signifie, c'est que nous reconnaissons la trace de la Création dans ce que nous contrôlons et cultivons. Cette reconnaissance nous rappelle que ce monde n'est pas la propriété de l'homme. D.ieu a placé Adam et Eve dans le jardin d'Eden pour en prendre soin en son nom.

3.5.2 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE. Les questions suivantes peuvent être posées aux élèves.

- **Quelle est votre opinion sur l'interprétation de Chalier ?**

Question de réflexion ouverte.

- **Vrai ou faux : Selon Chalier, les traces de D.ieu sont la preuve que D.ieu est dans la nature.**

Faux. En tant que juif, Chalier croit que D.ieu est transcendant à la nature. Les traces sont la preuve que la nature est la création de D.ieu.

- **Expliquez avec vos propres mots la différence entre l'interprétation de Chalier et l'interprétation de l'utilité.**

Chalier accorde une grande importance au désintéressement, c'est-à-dire au fait de se concentrer sur quelque chose d'extérieur à nous plutôt que sur nos propres intérêts, afin de vivre correctement la nature. Après tout, une expérience correcte de la nature reconnaît la nature comme un élément de la Création. Il ne s'agit donc pas d'aborder la nature comme un système que nous pouvons exploiter, mais de reconnaître son destin partagé avec les humains.

- **Y a-t-il des similitudes entre l'interprétation de Catherine Chalier et celle du rabbin David Seidenberg ?**

Ils se complètent dans leur tentative de s'éloigner d'une maximisation quasi-économique du profit par rapport à la nature. Une attitude juive correcte, selon eux, aborde la nature comme quelque chose qui a de la valeur en soi, et non pour les autres.

3.6 LE PROBLÈME DU CLIMAT

3.6.1 GÉNÉRALITÉS

Cette partie constitue **un apprentissage approfondi**.

La grande majorité de la communauté scientifique s'accorde à dire que nous traversons une crise climatique de plus en plus grave. Les plus grands destructeurs sont le déclin de la biodiversité et l'augmentation des températures moyennes mondiales.

Le réchauffement climatique peut avoir des effets néfastes sur de nombreux écosystèmes : vagues de chaleur, sécheresses extrêmes, ouragans de plus en plus violents, graves inondations, etc. La fonte des glaciers peut entraîner une nouvelle hausse du niveau des mers. En outre, les océans pourraient se réchauffer et devenir acides, ce qui aurait un effet sur le monde sous-marin et le cycle de l'eau. Les changements dans l'environnement et le cycle de l'eau peuvent affecter la disponibilité de l'eau. En plus des inondations, un manque d'eau peut donc survenir à certains endroits. Dans ce cas, le manque d'eau douce entraîne une diminution de l'irrigation, ce qui réduit la quantité des récoltes, avec des conséquences négatives pour de nombreuses communautés qui dépendent de ces récoltes.

La crise écologique a également des répercussions sociales. D'une part, les groupes de population les plus faibles sont touchés par le changement climatique, et d'autre part, le débat sur le climat se durcit et se polarise de plus en plus.

Une solution possible est la durabilité. La durabilité signifie que les systèmes restent productifs et diversifiés indéfiniment. Pour cela, nous devons prendre soin des systèmes qui assurent notre existence et notre développement personnel. La nature, comme nous pouvons le déduire de ce qui précède, est un tel système.

3.6.4 SUGGESTIONS DIDACTIQUES

EXERCICE. Les élèves relisent l'article du rabbin David Seidenberg ou la section sur Catherine Chalier, et rédigent une brève réponse à l'une des questions suivantes.

- Le rabbin David Seidenberg fait-il le lien entre l'interdit du bal taschit et le concept de durabilité ? Comment le fait-il ? Est-il convaincant ?
- La philosophie juive de la nature de Catherine Chalier aborde-t-elle la question de la durabilité ?

EXERCICE. À la fin de la leçon, demandez aux élèves d'écrire ce qu'ils ont appris. De quoi se souviennent-ils ? Qu'ont-ils trouvé important ? Vont-ils changer quelque chose dans leur vie ? Vont-ils encourager d'autres personnes, par exemple leur famille, à changer avec eux ? À la fin de la leçon, ils soumettent leur texte.



Figure 3.8
Source: © Gustavo Cruz /
Pexels

3.7 GLOSSAIRE

Consommation

La consommation est un autre mot qui désigne l'utilisation de biens et de services.

Écosystème

Un écosystème est un autre mot pour désigner une communauté vivante, dans laquelle un ensemble d'espèces ou d'organismes dans une zone donnée sont en relation les uns avec les autres. Un écosystème fait partie de l'environnement naturel général. Les forêts, les lacs, les rivières, etc. sont des exemples bien connus d'écosystèmes.

Migration

La migration désigne le déplacement d'un groupe d'un endroit à un autre.

Compromis ou calcul d'utilité

Un compromis d'utilité tente de déterminer dans une discussion ce qui fournira le plus d'« utilité ». Le mot « utilité » signifie plus que la simple utilité et doit donc être compris dans un sens large. D'autres mots pour désigner l'utilité sont : bien, profit, bénéfice et avantage. L'utilité peut également être mentionnée dans les discussions éthiques. Le bien est alors assimilé au plus utile. Par exemple : qu'est-ce qui rend le plus grand nombre de personnes heureuses et le plus petit nombre de personnes malheureuses ?

On parle parfois d'un calcul d'utilité. Un calcul d'utilité est donc un calcul ou une considération, de ce qui fournit le plus de bien, d'utilité ou de bénéfice !

3.8 TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

1 INT NUIT SALON

Nous voyons une famille assise dans son salon. Ils regardent la télévision. Il y a un reportage sur les feux de forêt en Australie. Nous zoomons sur le visage de la fille qui semble intriguée.

Le père: Ouf ! Il est déjà si tard? C'est l'heure d'aller au lit!

Ariella (indignée): Non! Ça commençait justement à devenir intéressant!

Maman: Tu es déjà restée debout plus tard que d'habitude. Tu as de l'école demain!

Père (encourageant) : Allez, écoute ta mère!

2 INT NUIT CHAMBRE

Ariella se rend dans sa chambre. Elle est allongée dans son lit, les yeux grands ouverts, fixant le plafond. Après un moment, elle se lève et se dirige vers la porte. Elle ouvre la porte avec précaution et entre dans le hall. Il fait nuit, tout le monde est allé se coucher. Elle marche furtivement dans le couloir. Elle franchit une autre porte.

3 INT NUIT SALLE

Ariella prend place derrière un ordinateur. Elle commence à chercher des informations comme 'changement climatique' et 'crises climatiques'. La caméra zoome sur ses yeux tandis que nous voyons des images qui s'y reflètent, de plus en plus grandes, et qui décrivent toutes des catastrophes environnementales et des crises climatiques. À travers ces images, les mots 'bal taschit' apparaissent.

Professeur: Réveillez-vous!

La scène d'arrière-plan change et devient celle d'une salle de classe. Ariella, qui s'était assoupie, se redresse soudainement. La classe rit. Un garçon, Levi, semble inquiet.

Ariella: Je suis désolée! Je ne dormais pas!

Professeur: Je comprends que les cours peuvent être ennuyeux, mais essayez de rester éveillé dans tous les cas, merci.

Ariella : Oui! Désolée!

La cloche de l'école sonne.

Professeur: Très bien, c'est la récréation!

4 EXT JOUR COUR DE RÉCRÉATION

Les enfants sortent de la classe et se dirigent vers la cour de récréation.

Levi: Pourquoi est-tu si fatiguée?

Ariella: J'ai été debout toute la nuit. Il y avait un reportage sur ces incendies en Australie et...

La conversation devient muette tandis que nous surprenons une autre conversation qui a lieu.

Lindsay: Eh bien, c'est une honte, est-ce qu'ils sont obligés de couper les arbres?

Ariella surprend la conversation.

Ariella: Hein? Désolée, de quoi parlez-vous?

Lindsay: Ils ont l'intention de couper une partie de la forêt à côté de l'école.

Ariella: Pourquoi? Comment tu le sais?

Michael: Il y a un problème de pénurie de places de parking. Mon père fait partie de la commission scolaire. Ils travaillent avec le conseil municipal pour trouver une solution.

Ariella: Et ils ont décidé d'abattre des arbres?

Michael: Je pense que oui...

Ariella: Eh bien, nous ne pouvons pas laisser cela passer. J'ai une idée...

5 EXT JOUR ENTREE A L'ECOLE

Il y a un groupe d'étudiants, tous tenant des pancartes. Il reconnaît Ariella, debout devant le groupe, tenant une pétition. Tous les membres du groupe portent des badges verts.

Levi: Qu'est-ce qui se passe ici?

Ariella: Nous protestons! Après avoir entendu les plans de l'école, j'ai décidé de prendre les choses en main. J'ai lancé une pétition! Et regardez, déjà dix personnes ont signé!

Levi: Oh. Alors que vas-tu faire avec ça?

Ariella: L'envoyer au principal bien sûr. Et nous avons déjà prévu un plan B au cas où il ne voudrait pas nous écouter.

Levi: Comme quoi?

Ariella: Il sera sûr de recevoir le message s'il est peint sur les murs de l'école... Nous avons également prévu d'autres choses, mais je ne peux t'en parler qu'après votre inscription et l'obtention de ton badge vert. Tu voudrais pas un rouge, hein?

Ariella brandit la pétition devant Levi.

Levi (hésitant): Euh... Je ne sais pas...

Ariella: Qu'est-ce qui ne va pas? En tant que juif, tu es censé savoir combien c'est important!

Levi: Qu'est-ce que ça veut dire?

Ariella: Oh, allez, le Tanakh interdit clairement la destruction et le gaspillage de la nature. Il y a littéralement un commandement appelé bal taschit. Tu sais que ça signifie?

Principal: Je le sais!

Ariella et Levi se retournent avec surprise. Ils voient un homme en costume qui les dévisage.

Principal: Shalom!

Ariella et Levi: Shalom!

Ariella: Je m'excuse, je ne vous avais pas vu.

Principal: J'ai une idée: pourquoi ne pas vous joindre à moi dans mon bureau? Nous allons parler de votre petite révolution!

Principal (se tournant vers le groupe): Très bien, tout le monde! Il est temps de vous rendre vers vos salles de classe!

6 INT JOUR BUREAU DU PRINCIPAL

Le principal entre dans le bâtiment de l'école, suivi de Levi et Ariella.

Directeur: Asseyez-vous. Vous avez une discussion assez intéressante. Voulez-vous me dire ce qui se passe?

Ariella: Nous avons entendu parler du plan d'abattre les arbres. En tant que peuple juif, nous ne pouvons pas laisser cela passer. C'est interdit.

Principal: Oh oui, vous avez mentionné le fameux commandement 'bal taschit'. Que pouvez-vous me raconter sur ce sujet?

Ariella: C'est un commandement du Livre de la Genèse qui signifie: 'Tu ne détruiras pas'. C'est un commandement négatif car il vous interdit de faire quelque chose. Dans ce cas, il interdit à l'école de détruire la forêt par négligence.

Principal: Je vois. Eh bien, ceci pourrait vous rassurer: la commission scolaire et le conseil municipal ont

accepté de créer un nouvel arrêt de bus. Aucun arbre ne sera abattu.

Ariella: Oh, c'est bien -

Principal: Mais ce n'est pas le problème important dont je veux parler. Pourquoi certains élèves portaient-ils des badges verts, et d'autres des rouges?

Ariella: Pour qu'on sache qui est de notre côté...

Principal: Je vois... Pourquoi avez-vous eu besoin de créer des adhérents à des positions différentes?

Ariella: Parce que la commande 'bal taschit' est absolue! C'est assez simple! J'ai lu beaucoup de choses à ce sujet.

Directeur: As-tu lu le passage de la Torah dans lequel se trouve ce commandement?

Ariella ne répond pas. Elle ne l'a jamais fait. Le principal ouvre une des glissières de son bureau et y prend la Torah.

Le directeur: Maintenant... Voyons voir... « Si tu es retenu longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant pas en détruire les arbres en portant sur eux la cognée: ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre. Oui, l'arbre du champ c'est l'homme même, tu l'épargneras dans les travaux du siège. »

Levi: Il s'agit donc de ne pas couper les arbres fruitiers en temps de guerre, tant qu'ils sont encore utiles!

Ariella: Mais alors pourquoi j'ai trouvé le commandement appliqué à d'autres situations?

Principal: Parce que le Tanakh peut signifier beaucoup de choses, et nous pouvons discuter de ces différentes interprétations. La discussion et l'interprétation sont la façon dont nous apprenons! Donc, protester peut être un bon moyen de soulever des préoccupations et de poser des questions importantes, mais ne nous retournons pas les uns contre les autres tout de suite.

Ariella: Ok... Je vais parler aux autres. Je suis désolé. Mais les arbres sont en sécurité?

Principale: Ils le sont certainement. Sinon, je les replanterais dans mon propre bureau!

Ils rient tous. Levi et Ariella sont visiblement soulagés.

3.9 BIBLIOGRAPHIE

Bernstein, Ellen, & Fink, Dan. "Blessings and Praise" and "Bal Tashchit". Dans *This Sacred Earth: Religion, Nature, Environment*, Second Edition, Edited by Roger S. Gottlieb, 457-476. Taylor & Francis e-Library, 2006.

Brandsma, Bart. *Polarisation: Understanding the Dynamics of Us Versus Them*. BB in Media, 2017.

Chalier, Catherine. *L'Alliance avec la Nature*. Paris: Cerf, 1989.

Helfand, Jonathan. "The Earth Is The Lord's." Religion and Environmental Crisis, edited by Eugene C. Hargrove, 38-52. London: The University of Georgia Press.

Kahn, Zadock. *Tanakh : La Bible du Rabbinate*. Scotts Valley : CreateSpace Independent Publishing Platform, 2016.

Lamm, Norman. "Bal Tashchit: The Torah Prohibits Wasteful Destruction." *MyJewishLearning*. <https://www.myjewishlearning.com/article/bal-tashhit-the-torah-prohibits-wasteful-destruction/>.

Martens, Bart. "Waarom de Strijd voor de Bescherming van het Leefmilieu een Sociale Strijd Is." *Samenleving en Politiek* 15, no. 8 (2008): 4-13. <https://www.sampol.be/2008/10/waarom-de-strijd-voor-de-bescherming-van-het-leefmilieu-een-sociale-strijd-is>.

Neril, Yonatan. "Judaism and Environmentalism: Bal Tashchit". Chabad. https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/1892179/jewish/Judaism-and-Environmentalism-Bal-Tashchit.htm.

Pollefeyt, Didier. "De Bijbel in het Ecologische Debat." *Ter Herkenning* 22, no 3 (1994): 168-180.

Schwartz, Eilon. "Judaism and Nature: Theological and Moral Issues to Consider While Renegotiating a Jewish Relationship to the Natural World." In *Judaism And Environmental Ethics: A Reader*. Edited by Martin D. Yaffe, 297-308. Lexington Books, 2001.

- "Bal Tashchit: A Jewish Environmental Precept." In *Judaism And Environmental Ethics: A Reader*. Edited by Martin D. Yaffe, 232-251. Lexington Books, 2001.

S. Schwarzschild, Steven. "The Unnatural Jew." In *Judaism And Environmental Ethics: A Reader*. Edited by Martin D. Yaffe, 269-282. Lexington Books, 2001.

Seidenberg, David. "Bal Tashchit: What's Wrong With the Jewish Law Against Destruction and Waste — and How to Fix It". *Tikkun*. (Juin 5 2020).

The William Davidson Talmud. "Kiddushin 32a." Sefaria. Traduction personnelle. <https://www.sefaria.org/Kiddushin.32a?lang=bi>

THOMAS. "De M van Mij is de W van Wij". <https://www.kuleuven.be/thomas/page/polarisatie/>.

White, Jr., Lynn. "The Historical Roots of our Ecological Crisis." *Science* 155 (March 1967): 1203-1207.

Wolff, K.A. "Bal Tashchit: The Jewish Prohibition against Needless Destruction." PhD. Diss., University of Leiden, 2009. <https://openaccess.leidenuniv.nl/handle/1887/14448>.

KU LEUVEN



Luc Anckaert (1962) a obtenu un diplôme en philosophie et en théologie à la KU Leuven. Il a publié des livres et des articles sur Rosenzweig, Levinas, Kafka, V. Grossman et des récits bibliques, mais aussi sur des sujets biomédicales. Son livre *A Critique of the Infinite. Rosenzweig et Levinas* a reçu une médaille d'or de la Fondation Teylers. Il enseigne la philosophie juive à la KU Leuven.

Pierre Costalunga (Luik, 1997) est chercheur scientifique à l'Institut supérieur de Philosophie de la KU Leuven (Belgique). Costalunga est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en philosophie à la KU Leuven (Belgique). Il fait partie du centre de recherche en philosophie politique et éthique (RIPPLE).



EDUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.

